

Pour cette revue hivernale, la réflexion sur la charte continue par le premier point "construire" sa famille ... Cela me fait penser en ce temps de Noël à une famille de Palestine. Une famille humaine au milieu de nous.

C'est aussi un moment privilégié pour les rencontres entre amis, en équipes, c'est aussi le temps de bâtir une nouvelle fraternité.

Un conte juif racontait: «Un vieux rabbin demandait à ses élèves à quoi reconnaître le moment précis où la nuit s'achève et où le jour commence. Les élèves donnaient différentes réponses: lorsqu'on peut sans peine distinguer un chien d'un mouton, lorsqu'on peut distinguer un dattier d'un figuier.» Le rabbin réfuta chacune de ces réponses et ajouta: «C'est lorsqu'en regardant le visage de n'importe quel homme, tu reconnais ton frère ou ta sœur. Jusque-là, il fait encore nuit dans ton cœur.»

Cette fraternité nous sommes invités à la vivre avec nos proches mais aussi avec toute l'humanité.

Quand je contemple les illuminations dans nos villes qui nous donne "un plus" de lumière, en cette période où la nuit a pris le pas sur les journées ... Je rêve que cette clarté de Noël puisse se répandre ... dans les pays en guerre qui cherchent la paix, auprès de ceux qui, dans la solitude, attendent un regard bienveillant, auprès des malades, des personnes précarisées, des migrants, ...

C'est le sens du geste de solidarité qui sera posé lors de nos différentes marches à l'étoile et qui a pour but d'apporter un peu de douceur à ceux qui en ont besoin.

Je me fais la porte-parole de l'équipe revue pour vous souhaiter de goûter la paix et la joie de Noël et que l'an nouveau vous apporte «tous les bonheurs du monde».

Marie-Hélène Dubois

Retour aux sources ...

L'esprit du mouvement F+R ... **Construire la famille**

Voici le deuxième article qui, de trimestre en trimestre, a la modeste ambition de rappeler les fondements et l'esprit du mouvement. Réfléchissons cette fois au premier article de notre charte: Construire la famille.

Je dois vous préciser de prime abord qu'à oser écrire sur le sujet, j'ai conscience d'être partiel et partial, subjectif. Ne me lisez pas du tout comme si j'avais le dernier mot sur la question. J'espère simplement vous apporter quelques petites lumières pour que ce beau chantier soit le moins ombragé possible.

CONSTRUIRE, C'EST UN CHANTIER

La première réflexion qui me vient est: nous voici sur un chantier. Par ce temps maussade – à l'heure où j'écris ceci – je reçois un coup de fil d'un neveu, occupé à des travaux d'intérieur dans sa maison. «Il y a toujours à faire, me dit-il. Une maison, c'est l'affaire de toute une vie.» S'il en va ainsi du toit qui abrite la famille, il en va de même pour ses habitants.

Une différence de taille existe cependant. Alors que la famille peut déléguer la construction de sa maison, son entretien et ses réparations à des professionnels, les seuls 'ouvriers du bâtiment' pour construire la famille sont ses membres. Bien sûr, il existe – et ce n'est pas à négliger – des conseillers conjugaux, des formations et livres sur l'éducation, la communication, la résolution des conflits, etc. Il existe des équipes de foyer, tel Fraternité de Route, par exemple. Tout cela peut aider mais, au pied du mur, c'est chaque membre de la famille qui tient sa truelle, qui fait œuvre belle, qui ébrèche aussi, qui répare, toujours dans une solidarité familiale pour le meilleur et pour le pire.

Ceci étant dit, deux remarques non négligeables méritent d'être mentionnées. Les humbles conseils amicaux, oui. Les donneurs de leçon, non. D'un côté, les pressions familiales pèsent et la tâche peut être rude pour s'en affranchir. De l'autre, l'environnement familial apporte un soutien sur lequel on sait pouvoir toujours compter. Les «tu devrais ...», «il n'y a qu'à ...», laissons-les aux belles-mères, celles qu'on caricature car, en réalité, il en existe de merveilleuses. Un jeune couple n'a pas besoin de se sentir jugé par ceux qui ont eu un temps la charge de leur éducation. La jeune génération a sans doute d'abord le désir de s'assumer et peut éventuellement avoir besoin d'être écoutée, voire conseillée, mais avec le respect de ce qu'elle décidera de faire des conseils demandés. «A ta place, je ...» Nous ne sommes jamais à la place d'un autre. Réjouissons-nous de ses réussites, y compris avec lui. Espérons – en silence! – que le reste soit plutôt expérience et maturation qu'échec. Chacun est son propre juge et c'est déjà un juge de trop.

Ma seconde remarque porte sur le caractère collectif de la construction de la famille. Avec l'enfant de parents qui se séparent et qui confusément arrive trop souvent à s'en considérer le responsable, il y a du travail à faire pour remettre à chacun sa seule part de responsabilité. Dans le sens inverse, que de culpabilisations malsaines chez des parents qui imaginent être tout-puissant dans l'éducation de leurs chers enfants; «Qu'ai-je raté pour que mon fils, ma fille tourne à rien comme ça?» Il est plus d'une fois arrivé que mon épouse évoque le pénible écart entre la réalité du terrain et l'idéal d'une belle entente familiale ainsi que la construction harmonieuse de notre foyer. «Maman! Les rêves, c'est la nuit!», s'entendait-elle répondre par notre fille.

Donc, ne rêvons pas. Toute la vie, le chantier restera ouvert. Interdiction aux étrangers de circuler sur le chantier. Architectes et pro sont les bienvenus, seulement quand on fait appel à eux. En famille, on fera de son mieux ensemble, chacun y mettant du sien et restant solidaire dans les bévues et les réussites.

LES VALEURS ONT CHANGÉ

Les possibilités de communication par l'Internet, par GSM, Smart phone, etc. transforment plus que jamais les jeunes en

enfants de leur époque avant d'être ceux de leurs parents. L'accent mis sur l'individu et son développement personnel, à côté de ses aspects positifs, entraîne une relativisation de la famille traditionnelle, me semble-t-il. D'une génération à l'autre, l'éducation et ses principes ne peuvent plus être les mêmes. Par exemple, l'exercice de l'autorité et le désir de dialogue ont bien changé. Ou encore, alors qu'un couple – à défaut d'être uni – restait ensemble «à cause des enfants», aujourd'hui, on entend dire: «Mieux vaut, y compris pour les enfants, des parents séparés et apaisés que des tensions familiales incessantes.»

Dans ces exemples comme en tant d'autres, nous nous rendons compte qu'il n'existe plus de modèle universel. Le terrain a changé; les plans sont donc à revoir, au cas par cas. Pour le couple, pour les parents et grands-parents, pour les enfants, pour tous en fait, construire la famille n'épargne pas les difficultés et demande de la créativité, de la confiance, du dialogue.

Enquêtes et sondages le montrent à foison. La mort de la famille, souvent annoncée, ne s'est pas produite. Bien au contraire, elle est placée en valeur numéro un. Dans un monde instable, quant à l'emploi notamment, la famille est devenue LE pilier, le point d'ancrage, objet de tous les investissements. Paradoxalement, je pense que trop en attendre, vouloir le couple parfait, être des parents irréprochables et avoir des enfants modèles explique une part des échecs; découragé, on jette l'éponge. Pourquoi, bâtisseurs de nos familles, devrions-nous tous être des Calatrava de leur architecture? Accepter son imperfection et donner le meilleur de soi, n'est-ce pas cela le développement durable véritable?

LA FAMILLE, ÇA N'EXISTE PAS

La famille, c'est un concept mais dans la réalité, il n'y a que DES familles: classiques, monoparentales, recomposées ou mosaïques, unicellulaires (célibataires, veufs, veuves), nucléaires, élargies, trans-générationnelles, familles d'accueil, tribus, ...

A quoi bon dès lors faire des comparaisons, s'imposer des normes communes, inadaptées à sa propre situation? Le Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry soigne sa rose avec amour. Bien sûr, elle est un peu capricieuse mais elle compte énormément pour

lui et il en a du bonheur ... jusqu'au jour où il prend conscience qu'il en existe d'autres. Il doit apprendre que c'est le temps qu'il passe pour sa rose qui la rend unique et crée une relation de grande valeur.

LES FAMILLES NE SONT PAS DES ÎLES FLOTTANTES

«Eloïse, iras-tu à l'anniversaire de Pierre» - «Sais pas, faut qu'je d'mande à mes copines si elles y vont.» L'importance du groupe amical, ça compte! Mais aussi celle de l'école, du mouvement de jeunesse, et de toutes les activités parascolaires. Et chez les adultes, il en va de même; il n'y a pas que la famille qui compte. Il y a le boulot, les relations, les bénévoles, les hobbies, les "obligations" diverses.

Chacun est appelé à composer avec ses multiples identités, dans et hors de sa famille. Cela concerne l'organisation de son temps: combiner les entraînements du foot et le cathé, par exemple, aider à la vaisselle et sortir, s'engager en paroisse et passer des soirées en couple, être disponible pour ses petits-enfants et se garder du temps "pour soi", etc. Cela concerne aussi les valeurs; lesquelles sont prônées dans et hors de la famille, avec des conflits possibles, inévitables: la coopération lors de la fête du village, la compétition à l'école, la société dévouée au dieu-argent, la simplicité volontaire du budget familial, le harcèlement au boulot, le respect de la tante qui radote, la salle de musculation, l'exposition sur l'immigration, ...

Il s'agissait de "construire la famille" et nous voilà avec notre propre famille dans laquelle se retrouve le monde entier, ses habitants et ses valeurs. Quel beau projet pour toute une vie que de construire sa famille, sans repli sur soi, sur elle, dans et solidairement avec le monde qu'elle partage.



*Frédéric Paque
Les Mains Ouvertes, Visé*

Construire sa famille

Suite à une demande qu'on ne peut refuser de la part de la nouvelle équipe de coordination de la revue F+R, le « ? » a consacré une réunion à une réflexion sur le premier point de la charte "construire sa famille".

Nous sommes une équipe relativement jeune, aux bagages très différents en matière de construction de familles: parents et beaux-parents d'enfants entre 2 et 30 ans, mais aussi évidemment tous enfants de nos propres parents. Nous sommes donc

Les plans

Les plans d'une famille sont rarement très précis dès le départ. Bien sûr, nous avons une bonne idée de ce que nous souhaiterions construire dans les grandes lignes et des bases de valeurs, d'amour et d'éducation que nous souhaiterions transmettre. Par contre, une fois confrontés à la réalité du quotidien et à la personnalité de tous les membres de notre famille, nous sommes obligés d'adapter nos plans, de les revoir, de les améliorer (la

tous acteurs d'une première famille qu'on "subit" en tant qu'enfant et d'une deuxième famille qu'on choisit en tant que parent!

Nous sommes partis en mode "brainstorming", tout le monde apportant son point de vue et rebondissant sur celui des autres. Un fil conducteur s'est vite cristallisé: celui de la construction d'une maison. Voici en quelques mots les métaphores qui nous semblaient importantes en partant de nos propres expériences et de notre vécu.

"rénovation"), d'improviser et de faire des compromis.

S'ajoute à cela que nous sommes, parfois malgré nous, fort influencés par la manière dont nous avons été élevés nous-mêmes. Deux grandes possibilités se présentent: suivre dans la continuité des traditions familiales ou s'en écarter.

Le côté financier est-il important? Pas forcément, tant que les besoins de base de chacun sont couverts.

Des fondations solides

Nous nous rendons compte que nous sommes la première génération à avoir autant de choix en matière de modèles familiaux. Et pourtant, cette intellectualisation autour des questions sur la famille nous amène parfois à perdre confiance en notre propre intuition et capacité à faire les meilleurs choix pour notre famille.

Nous étions unanimes sur la nécessité de construire sa famille sur des bases d'amour, même si nous avons tous soit vécu ou été témoins de situations où l'amour a été

pollué au quotidien par des disputes et des critiques. Ceci peut avoir des conséquences importantes sur comment les individus grandissent et construisent leur propre vie, leur vie sociale, leur capacité à rebondir en cas d'échec ...

Cependant, même les relations parents-enfants peuvent évoluer au fil des années. C'est souvent seulement à l'âge adulte qu'on se rend compte pourquoi nos parents ont fait certaines choses de la manière dont ils les ont faites (le fameux «tu comprendras un jour ...»).

La construction, brique par brique

Semblable à une maison, la famille se construit elle aussi petit à petit, patiemment, brique par brique, avec rigueur et constance. Ce sont les petits actes du quotidien qui, additionnés les uns aux l'autres, constitueront le cadre du nid familial. Les amateurs de construction et rénovation le sauront, il y a des jours où on prend plaisir à voir les choses avancer et d'autres où il faudra prendre sur soi et fournir un effort supplémentaire.

L'erreur fait partie du jeu. A nous de nous remettre en question dans ces cas-là et de décider soit de persévérer soit de changer de direction. A l'unanimité et avec passion, nous sommes convaincus que l'erreur à ne pas commettre est de se projeter sur ses propres enfants, avoir des aspirations pour eux qu'ils n'auraient peut-être pas eux-mêmes. A l'unanimité aussi, on sait que ce n'est pas toujours facile de s'y tenir, de les laisser prendre

leurs propres décisions, faire leurs propres erreurs.

Comme dans beaucoup d'autres domaines de la vie,

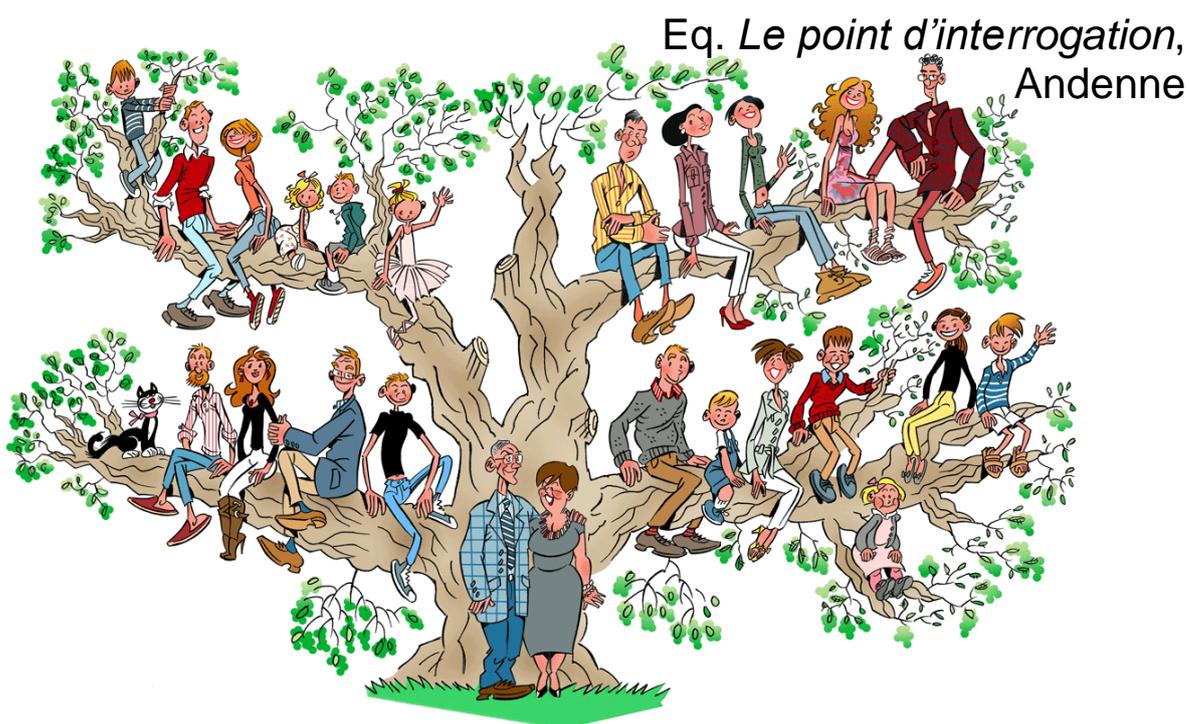
Le ciment

Et pour faire tenir notre construction, il faut une bonne dose de ciment. Nous pensons notamment à l'amour, la complicité dans le couple et au sein de la famille, mais aussi aux réunions de famille, en mode "full house" pour les uns, en petit comité pour les autres. Ce sont des moments de retrouvailles, souvent à l'initiative des grands-parents ou de la génération la plus âgée, dont on garde des excellents souvenirs.

Il arrive aussi que ce ciment ne tienne plus à un

nous constatons que nous passons finalement assez peu de temps en famille – à notre regret évidemment.

moment donné. Mais même s'il y a séparation du couple, cela n'empêche pas automatiquement de continuer de construire sa famille, de s'aligner sur les grandes lignes à donner surtout aux enfants. De la perspective des enfants, la construction se multiplie: ils contribueront à construire plusieurs familles, des fois très différentes, enrichies de beaux-parents, d'autres frères et sœurs. Les plans de départ sont adaptés et la construction se poursuit!



TEMOIGNAGE

Lors de notre réunion d'équipe consacrée au pilier "construire sa famille", nous avons énormément discuté de notre héritage familial, et de ce que nous construisions avec nos enfants, maris, compagnons, etc.

J'aimerais pour ma part vous raconter comment ces derniers mois, j'ai également construit ma famille d'une toute autre manière.

J'ai 43 ans, je suis divorcée du papa de mes deux grands enfants, et remariée avec Laurent, que je connais depuis bientôt sept ans. Nos visites dans la famille de Laurent sont assez rares, et souvent très peu intimes. Je connais finalement assez peu mes beaux-parents.

Au début du mois de mai, Marie, ma belle-mère, a été victime d'un AVC. Elle en est sortie très abîmée, et est restée hospitalisée cinq mois. Au moment de préparer son retour à la maison, une question s'est très vite posée: qui allait bien pouvoir l'accompagner? Laurent est indépendant, il travaille sans arrêt, son unique sœur vit à Paris, nous vivons également à une heure de chez elle et nous étions en travaux à la maison ... Pas de soucis, nous sommes-nous dit, une coordination de soin peut être mise en place pour le centre de revalidation et de soins.

Oui, mais voilà ... les services sont bouchés, saturés, étouffés sous des demandes importantes, urgentes, incessantes.

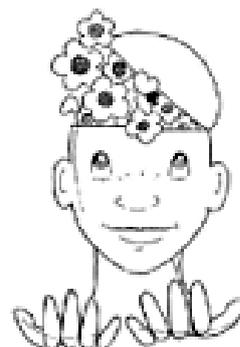
Etant donné que c'est moi qui dispose du plus de temps, je m'y suis donc collée. Pas trop emballée je dois bien l'avouer. La Marie que je connais est bougon-ronchonchon.

Mais voilà, je ne pouvais pas la laisser comme ça.

Au fil des rencontres, des mises en situation, du retour à la maison, j'ai découvert ma belle-mère: reconnaissante, attachante, indépendante, motivée, concernée, passionnée. Entre nous s'est tissé un joli fil doré, que je n'aurais jamais imaginé.

Alors aujourd'hui, pour moi, construire sa famille, c'est aussi ouvrir un peu son esprit!

Filou, Andenne -Namur



TEMOIGNAGE



Depuis toujours, le premier point de la charte m'interpelle...

Déjà, j'aime le verbe "construire", ce n'est pas une vue de l'esprit, cela implique de retrousser ses manches, de se mettre au boulot, pour faire quelque chose de beau, de solide, de durable. Et puis "la famille" ... j'aime encore plus!

J'entends souvent des "gens de mon âge" dire «construire la famille cela ne nous concerne plus, notre famille est construite depuis longtemps». Personnellement, je ne partage pas cette façon de voir les choses. Oui, le gros œuvre est fait depuis longtemps, mais il reste tant de finitions, d'aménagements, de rafraichissements, de figolages ...

Et puisque j'aime cette idée de construire sa famille, je m'implique donc dans la construction de deux familles: celle dans laquelle je suis née, et celle que j'ai commencé à construire, avec Jean-Marie, il y a pas loin de 50 ans.

Dans celle où je suis née, il y a encore les deux parents! Mais ils sont âgés, et, s'ils reçoivent encore avec beaucoup de plaisir les visites de toute leur progéniture, ils n'ont plus suffisamment d'énergie pour nous rassembler tous. Alors, en tant qu'aînée, j'ai repris ce rôle de rassembleuse qui me va bien. Et j'ai proposé qu'on se retrouve tous une fois par an {en plus des mariages, des grands anniversaires, (le prochain étant les 70 ans de mariage des parents!) et autres occasions plus ponctuelles}. Cette journée de fête se fait à date fixe, rassemble une bonne cinquantaine de personnes réparties sur 4 générations, est préparée chaque fois par une petite équipe différente et toutes générations confondues, et est chaque fois un très très bon moment!

Pour que la communication circule mieux entre nous, j'ai aussi demandé à des jeunes (bien plus doués que moi en la matière!) de nous créer une page Facebook, à laquelle seule la famille aurait accès. Facile donc, d'un seul clic, de partager les infos, les bons moments, les demandes, les coups durs, les photos ... Je ne suis pas une adepte des réseaux sociaux, mais, parfois, je trouve que ça a vraiment du bon!

Dans ma "petite" famille aussi, ce rôle de rassembleuse me tient à cœur, et toutes les occasions sont bonnes pour regrouper tout mon petit monde. Avec chaque fois la même devise: "tout le monde est invité, personne n'est obligé", indispensable, me semble-t-il, pour respecter la vie et l'envie de chacun!

Deux moments forts que j'ai envie de vous partager: chaque année, depuis maintenant 25 ans, nous louons une grande maison (de plus en plus grande d'ailleurs!) pour y passer une semaine de vacances avec nos enfants, beaux-enfants, petits-enfants, et aussi à l'occasion, amis, parrains ou marraines, filleuls des uns ou des autres, qui viennent nous retrouver un jour ou deux, puisque nous restons toujours en Belgique justement pour permettre les allées et venues.

Une très joyeuse tribu, une semaine qui ressemble un peu à un camp de mouvement de jeunesse, qui, au début, n'a pas toujours été facile (il faut mettre un peu d'eau dans son vin pour arriver à vivre ensemble!) mais qui maintenant, avec l'expérience, n'est plus que du bonheur! D'ailleurs, l'année dernière, à la fin de la semaine, une de nos petites-filles (17 ans) nous a dit: j'espère que quand on sera mariés et qu'on aura tous des enfants on le fera encore, c'est trop cool!

Un autre grand moment, c'est le réveillon de nouvel-an que nous passons chez nous avec nos 10 petits-enfants depuis la naissance de l'aînée, en 1997. Nous faisons la fête avec eux le soir, de plus en plus tard au fil des ans, puis ils dorment tous ici, et leurs parents viennent les rechercher le lendemain midi. Ils sont heureux avec leurs cousins cousines, et les aînés ont eu du mal, l'année dernière, à décider de ne plus venir et de sortir avec leurs copains ... Et Jean-Marie et moi sommes heureux aussi de savoir que tous les bons souvenirs qu'ils gardent de ces moments, personne, jamais, ne pourra les leur enlever ...

Voilà, en toute simplicité, quelques idées partagées ... j'espère qu'elles pourront servir et en inspirer d'autres!

A toutes et à tous, je souhaite une très bonne fin d'année et ...

SOYEZ HEUREUX



*Monique D.
Andenne-Namur*

L'Etoile – Communion

Elle luit au-dessus des campagnes dont les silhouettes ondulent doucement dans la nuit: l'ombre a aussi ses paysages ...

Des neiges pourtant sont tombées que révèlent les clartés descendues avec elles d'au-delà du ciel. Leur silence s'est posé sur d'autres silences au raz de la terre: perfection des choses qu'on laisse s'exprimer en retenant son souffle!

L'homme, saisi d'une émotion inédite, lâche ce qui l'alourdissait et se découvre avec la nature une relation inouïe: plus rien ne le sépare du sapin, des bruyères, de la lune et des astres. Il en fait désormais partie. Il était arrivé ici le cœur agité de vagues appréhensions, persuadé d'être l'intrus là où tout pouvait se passer de lui.

Voici qu'il se rend compte que, justement, ce tout existe par la grâce de son regard et de sa conscience du spectacle. Ce qu'il perçoit a un sens, le justifie, l'aimante à la création.

Il repartira converti, différent, plus riche de cette seconde d'éternité fabuleuse qui l'a inclus en plein mystère. Oui, la beauté est, l'Amour est, l'Homme est, qui se tait et qui sent.

Il descend au village tandis que les bruits de la vie cherchent à remplir son être.

Mais lui, il devient berger quand il pousse la porte de la vieille église, ange quand il mêle aux chants sa voix plus pure, roi quand il offre au Seigneur les cadeaux dont lui-même vient d'être comblé, enfant de Dieu quand il communit au destin de son frère Jésus, sa vérité, et sa vie.

Marie-Jo
Helder Camara, Visé



C'est Noël toute la vie

Ce qui m'étonne ...

Ce n'est pas la guerre,

C'est la paix qui vient.

Ce ne sont pas ceux qui désespèrent,

Ce sont ceux qui encore espèrent.

Ce ne sont pas les incroyants,

Ce sont ceux qui deviennent croyants.

Ce qui m'émerveille ...

Ce n'est pas que Dieu se soit fait homme,

Mais que l'homme soit fait pour lui.

Ce n'est pas que Dieu soit l'éternel,

C'est qu'il s'offre à moi, aujourd'hui.

Ce n'est pas que Dieu soit grand,

C'est qu'il se soit fait enfant.

C'est que Dieu donne la vie,

Et qu'il l'ait reçue de Marie.

C'est qu'il est venu chez nous,

Afin que nous allions chez lui.

C'est Noël aujourd'hui et toute la vie ...

Guy Deroubaix

(Ancien évêque de Saint-Denis, 1996)

Transmis par Monique Martin – Visé

Il est ressuscité, le divin enfant!

(...) Est-ce que c'est crédible de dire qu'il y a un homme dans l'histoire qui se revendique comme de condition divine et quelles raisons peut-on avoir de croire à un personnage comme celui-là? (...) Un seul homme dans l'Histoire s'est mis aussi radicalement, explicitement au rang de Dieu. Ce n'est le cas ni de Bouddha, ni des prophètes juifs, ni de Lao Tseu, ni de Mahomet (...)
Tu es un homme et tu te fais Dieu! Qui prétends-tu être!

On n'a pas l'impression <à la lecture des évangiles> d'avoir affaire à un exalté, à un illuminé fanatique. Mais il y a cette affirmation <qu'il est le Fils de Dieu>. Qu'est-ce qu'on en fait? Comment interpréter cela?

Et comment se situe-t-on par rapport à ce personnage à l'affirmation étrange, unique dans l'histoire du monde, qu'il aurait traversé la mort?

On ne peut comprendre les textes du Nouveau Testament qu'à la lumière de la foi (...) la foi en la résurrection commande tous les écrits du Nouveau Testament y compris le récit de Noël.

(...) Vous vibrez à la messe de minuit le soir de Noël, vous vibrez au récit de saint Luc – la naissance de Jésus, les anges qui chantent «Gloire à Dieu au plus haut des Cieux» - vous voyez avec quelle tendresse Luc mentionne que l'enfant est enveloppé de langes et déposé dans une mangeoire – trois fois c'est mentionné – mais c'est un récit pascal, c'est écrit à la lumière de la foi en la résurrection.

Jésus a bien dû naître quelque part, il a été emmaillotté comme l'étaient tous les enfants à l'époque. Mais si Luc rapporte cela, ce n'est pas par souci du petit détail historique, c'est parce qu'il lit cela à la lumière de Pâques. Il ne veut pas faire d'abord une histoire de Jésus, même s'il souligne dans le prologue qu'il a tout vérifié, il veut faire une catéchèse concernant Jésus. Il y a donc des anges qui chantent à Noël, mais qui sont déjà rétrospectivement ceux qui seront au bord du tombeau vide. Les langes, c'est lu à la lumière du linceul dans lequel Jésus est enveloppé. Et la triple mention de la mangeoire, c'est pour que le lecteur comprenne que nous ne vivons plus du petit Jésus dans la crèche, nous vivons de Jésus tel qu'il

est maintenant. Où est-il présent pour nous maintenant? Eminemment dans la célébration de l'eucharistie: «Prenez et mangez, ceci est mon corps livré pour vous. » Le petit Jésus dans la crèche, pour Luc, il est déjà en train de dire, sans paroles: «Je suis le pain de vie, mangez.», car il est déposé dans une mangeoire.

Proposé par Marc - La Poudrière
Auteur à deviner!

Les évangiles, c'est un genre littéraire très particulier, avec un fondement historique très clair - Ponce Pilate, Auguste, Tibère – mais en même temps, c'est une relecture théologique des événements historiques. (...) Si on pense que Jésus est ressuscité, il faut lire sa vie terrestre à la lumière de ce qu'il est maintenant.



*Icône de la nativité (détail)
moniales bénédictines du Mont des Oliviers - Jérusalem*

La rubrique de Marie-Noëlle



A tous, bonjour!

Il y a des gens que vous rencontrez et qui vous touchent tout spécialement. Et, naturellement, vous commencez une relation forte sans trop savoir pourquoi; juste parce qu'ils sont eux, parce que cette rencontre arrive à un moment de votre vie où vous y êtes plus particulièrement sensible et où elle vous fait du bien!

Il s'appelle Luc ... Je ne l'ai rencontré que trois fois et nos garçons ont fait un échange linguistique en avril, cette année! Nous avons tout de suite sympathisé. Il faut dire que sa femme a le don de mettre tout le monde à l'aise et que ses 3 enfants sont formidables. Mon fils était chez eux quand je passais mes examens médicaux pour localiser la tumeur avant l'opération.

Mon fils était chez eux lorsqu'il est soudainement tombé malade ..., lui-aussi frappé par le cancer!

J'ai gardé contact avec cette famille atteinte par le même mal que ma famille. Une sorte de lien affectif et de soutien mutuel se sont installés entre nous. J'ai suivi l'évolution de sa maladie: chimio non efficace, inopérable, aggravation, dégradations physiques, souffrances et ... et moi, souriante, active, supportant très bien les traitements (qui sont purement "préventifs").

Lui est parti ... et moi, je suis là!

J'ai frôlé du bout des doigts ce par quoi il est passé? Ça vous retourne, ça vous fait réfléchir!

Je suis alors envahie par un drôle de sentiment, une sorte de culpabilité d'être, moi, si bien!

Quand je vois tout ce qui se passe dans notre monde: famines, guerres, haine, exploitation de l'être humain, ... je me rends compte de la chance que j'ai d'avoir un toit, de manger à ma faim, de vivre dans un pays démocratique; parce que je suis née là où je suis née, dans cette famille-là, avec ces parents-là.

Alors, je suis mal. Pourquoi moi et pas eux? Pourquoi l'homme ne peut-il vivre en paix, en amour, partageant les richesses bien suffisantes pour que nous soyons tous heureux, que nous ayons ce dont nous avons besoin et que nous vivions dans le respect de l'autre?

Je sais que je ne dois pas me laisser envahir par ce sentiment mais que faire?

Mon père m'a alors dit ceci:

«Culpabiliser ne sert à rien, ne fait rien avancer, ne fait rien bouger, n'est pas productif.

Par contre, il convient d'utiliser cette force de vie, cette chance de vie qui nous est donnée, pour la faire rayonner autour de nous, et même plus, pour la donner à la création!»

La création, Dieu, ... et voilà Noël pointer le bout de son nez!

Quelle superbe occasion de nous émerveiller de tout ce qui nous est donné de vivre, d'en remercier le Seigneur et de faire fructifier ce "cadeau" de vie.

Faire fructifier, faire rayonner, pour nous intégrer à la création! C'en est presque un devoir!

Oh, chacun selon ses moyens!

Si nous touchons déjà notre famille, c'est formidable ("Construire sa famille"!)

Mais ... ne pourrions-nous pas un peu nous dépasser?

Prendre conscience de cette chance de vie doit nous tirer vers le haut, nous secouer, nous permettre de surmonter nos coups durs, ... ce n'est cependant pas toujours aussi simple!

Mais il est bon qu'on nous le rappelle de temps en temps!

Alors vous tous, utilisez votre force de vie, jusqu'à votre dernier souffle et quel que soit votre âge, car elle est précieuse et toujours utile à quelqu'un!

Un peu de folie, d'espièglerie ...!

Noël est là!

Belle vie à tous,

Marie-Noëlle d'O2 Vie, Mons-Soignies

Bébé philosophe !

Il y a longtemps, très longtemps, et même encore plus, j'ai lu dans une revue un texte écrit par un journaliste qui s'était imaginé dans la peau d'un jeune enfant pour essayer de comprendre comment celui-ci appréhendait le monde qui l'entourait. C'était une de ces revues que certains hommes, en souriant, appellent "revues féminines", c'est-à-dire, d'après eux, qu'on y trouve essentiellement des conseils de beauté, des régimes pour maigrir, de la mode, des recettes impossibles à reproduire, un article sur les animaux de compagnie et summum, un test de psychologie afin de savoir si vous avez les qualités nécessaires pour, par exemple, avoir des amis. Parfois on y trouve aussi un feuilleton qui se déroule de semaine en semaine, mais qui, à la troisième parution, permet de comprendre que la jeune héroïne va épouser le bel étudiant qui s'avère être le fils d'une riche famille. Heureusement, même en ce temps-là, on y trouvait (aussi) des articles de fond très bien faits. Dont celui dont j'ai gardé le souvenir.

Pourquoi y avoir soudain songé ces moments-ci, je ne sais pas vraiment, une naissance dans la famille et une autre en vue peut-être? Bien sûr, je ne me souviens que de quelques passages qui m'avaient particulièrement marquée.

Ainsi le grand bébé ou peut être le petit enfant aimait entendre sa maman dire: «Zut j'ai oublié d'raccommoder le trou de mongant!» espèce d'onomatopée qui pour lui voulait dire: on va

promener. Il se retrouvait donc dans sa poussette mais, sa vision s'arrêtait à la hauteur des roues de voitures à côté desquelles il passait. Si quelqu'un bavardait avec sa maman: «quel beau bébé, madame!», il avait droit à une tête de plus en plus grosse qui se baissait vers lui. Que dire des chiens qui venaient le humer en tirant une longue langue, des gens qu'il croisait dont il ne voyait que des genoux jusqu'aux pieds ... Le monde pour lui était seulement une image tronquée de la réalité.

Je pensais à cet article, et à ce bébé pour qui le monde n'était qu'une réduction de cette réalité, il lui faudrait grandir, apprendre le langage des adultes pour se rendre compte que la vie était tout autre.



Pourquoi ces découvertes ne se rapporteraient elles pas à nous? Nous humains, infiniment petits, sur notre planète un peu perdue dans l'univers. Ce que nous voyons n'est peut-être qu'une

image tronquée de ce qui existe vraiment. Ne sommes-nous pas nous aussi des enfants, de Dieu, je vous l'accorde? Il y a tant de choses que nous ne comprenons pas, ou que nous comprenons peut-être mal. Ce champ de lavande, ces quelques coquelicots au bord d'une route, ce magnifique paysage d'automne, ces montagnes si hautes que leurs sommets restent toujours enneigés, ne sont-ils qu'une vision réduite de ce que nous trouverons quand nous aurons rejoint la maison du Père? Alors nos yeux seront ouverts et nous comprendrons ce qui nous semble maintenant incompréhensible. Pourquoi pas?

Moi, cela me fait rêver!

*Monique Martin,
Pol'Witchet, Visé*



Allégresse

*Si j'aime la Noël plus que toute autre fête,
C'est que l'on s'y retrouve avec son cœur d'enfant:
L'âge fond à l'étoile et le vert sapin prête
Comme un air de jeunesse au moindre cheveu blanc.*

*Que l'on ait deux printemps ou même cent hivers,
Les regards sont en fleurs sous les guirlandes roses,
Cela fait des bouquets de tendresse qu'on ose
S'offrir pour repousser les rancunes d'hier.*

*L'éternité descend sur nos belles années,
Il n'y a plus de vieux, il n'y a plus d'absents,
Il n'y a plus que tous, bien à l'écart du temps,
Vivants, dans le bonheur d'une nuit habitée ...*

Marie-Jo



Un petit coin de Paradis

Ce qui me frappe au fil des années, c'est cette incroyable diversité. Ils sont authentiques, ils ont un patrimoine historique, architectural, gustatif.

En me promenant dans ces villes et villages, j'ai même appris un peu de wallon ... Il est vrai que l'accueil fut vraiment chaleureux, et l'intégration d'une incroyable facilité.

Avec les années qui passent, ma façon d'être et de vivre a changé sans que je m'en rende compte. Je ne m'en suis jamais caché; je n'ai jamais fait de la politique, mais j'ai toujours été très curieux de la vie associative dans laquelle je me suis souvent impliqué. Vous direz: c'est normal puisque je dois vous fréquenter pour avancer dans le quotidien, dans la vie quoi! Et pourtant, quand vous arrivez quelque part, de gré ou de force, vous devez y vivre.



Certains ont pourtant fait le mauvais choix de s'isoler, de rester entre eux. C'est dommage, car le fait de s'isoler, de rester à l'écart, vous empêche d'avoir une vie riche de rencontres, riche de savoir, de vous impliquer dans des projets qui pourraient vous rendre plus heureux, plus humain.

Loin de moi l'idée de les empêcher de perdre leur

culture, leur religion, leur histoire ... Non, ce que je veux dire, c'est que le dialogue, la rencontre, l'échange d'idées permet la multi-culturalité. Celle-ci vous permet de vivre dans une société riche de savoir, riche d'échanges et riche d'amour. L'amour, c'est ce qui permet à cette multi-culturalité de vivre en paix, n'en déplaise à ceux qui voudraient faire de notre société une société de séparatisme, d'égoïsme, de méfiance, ...

Soyez des frères, soyez témoins d'amour,

Soyez multiculturels!

José Luis Ortiz
Trimbleu - VISE



AU GRE DE LA NATURE

Il fait gris ce matin, le ciel est gris, Les nuages sont gris. La fine pluie qui tombe accentue encore la grisaille en formant une "bruine brumeuse" venant renforcer la brume de condensation ordinaire.

La lumière elle-même est estompée et distille parcimonieusement un jour blafard et vague.

Malgré ce temps peu engageant ou peut-être à cause de lui, je décide d'aller me promener dans le bois tout proche.

Là-bas au moins, point d'horizons indistincts, mais une vision de proximité rassurante.

Dès mes premiers pas, les couleurs automnales effacent d'un coup la grisaille monotone qui se transforme en un somptueux tableau polychrome produisant lui-même sa propre lumière. La "bruine brumeuse" fait place à une douce clarté mordorée.

Le gris du ciel devient alors un ornement à part entière du magnifique blason du sous-bois, rehaussé par la tapisserie rousse des sentiers et bercé par le murmure de la rivière glissant sur son lit rocailleux en contrebas.

Du coup mon humeur change, se joint à la fête de la lumière automnale et me pousse à prolonger ma balade pour aller rendre visite au "Champignon de Wixhou" (cf. photo).

En réalité il s'agit d'un kiosque érigé au 19^e siècle par une des dernières comtesses du château d'Argenteau.

Il vient d'être restauré à titre de patrimoine architectural et historique du village de Richelle (Visé) et constitue un point de rencontre très connu dans la région notamment par les mouvements de jeunesse qui viennent gambader aux alentours.

Il est veillé par deux séquoias, géants débonnaires et majestueux, au pied desquels je m'assois parfois pour me laisser pénétrer par leur énergie vitale. J'y ai même rencontré un jour un groupe de personnes assises silencieusement, adossées à l'écorce

séculaire et méditant sous la conduite d'une dame officiant la séance, me projetant moi-même non plus dans un bois près de Visé mais dans une forêt gauloise aux rites druidiques ou chamaniques.

Une fois de plus, Dame Nature m'a fait participé à la richesse de ses dons et amené mon regard intérieur à contempler l'Invisible à travers la grandeur et la beauté de la Création.

Emmanuel Moons,
La cordée - Visé



Marche à l'étoile 2018

Mons

Visé

Liège

Namur-Andenne

Bruxelles

Charleroi

**Geste commun à toutes les marches à l'étoile
de Fraternité de Route**



**Nous vous proposons de remplir une boîte à chaussures
de vivres non périssables**

Cette collecte sera réalisée le jour de la marche au profit d'une oeuvre locale
comme Saint Vincent de Paul, LST, le CPAS, les restos du coeur, des organisations d'accueil des immigrés, etc.

◆ **L'AMOUR N'EST PAS TOUT FAIT**

◆ Il se fait.

◆ Il n'est pas robe ou costume prêt-à-porter,
◆ Mais pièce d'étoffe à tailler, à monter, à coudre.

◆ Il n'est pas appartement, livré clefs en main,
◆ Mais maison à concevoir, à bâtir,
◆ Entretenir et souvent réparer.

◆ Il n'est pas sommet vaincu,
◆ Mais départ de la vallée, escalades passionnantes,
◆ Chutes dangereuses, dans le froid de la nuit
◆ Ou la chaleur du soleil éclatant.

◆ Il n'est pas un solide ancrage au port de bonheur,
◆ Mais levée d'ancre et voyage en pleine mer,
◆ Dans la brise ou la tempête.

◆ Il n'est pas "oui" triomphant,
◆ Énorme point final qu'on écrit en musique,
◆ Au milieu des sourires et des bravos.
◆ Mais une multitude de "oui" qui pointillent la vie,
◆ Parmi une multitude de "non" qu'on efface en marchant.

◆ Ainsi être fidèle, vois-tu, ce n'est pas:
◆ Ne pas s'égarer, ne pas se battre, ne pas tomber,
◆ C'est toujours se relever et toujours marcher.
◆ C'est vouloir poursuivre jusqu'au bout
◆ Le projet préparé ensemble et librement décidé.

◆ C'est faire confiance à l'autre au-delà des ombres de la nuit.
◆ C'est se soutenir mutuellement
◆ Au-delà des chutes et des blessures.
◆ C'est avoir foi en l'Amour tout-puissant, au-delà de l'amour.

Michel Quoist

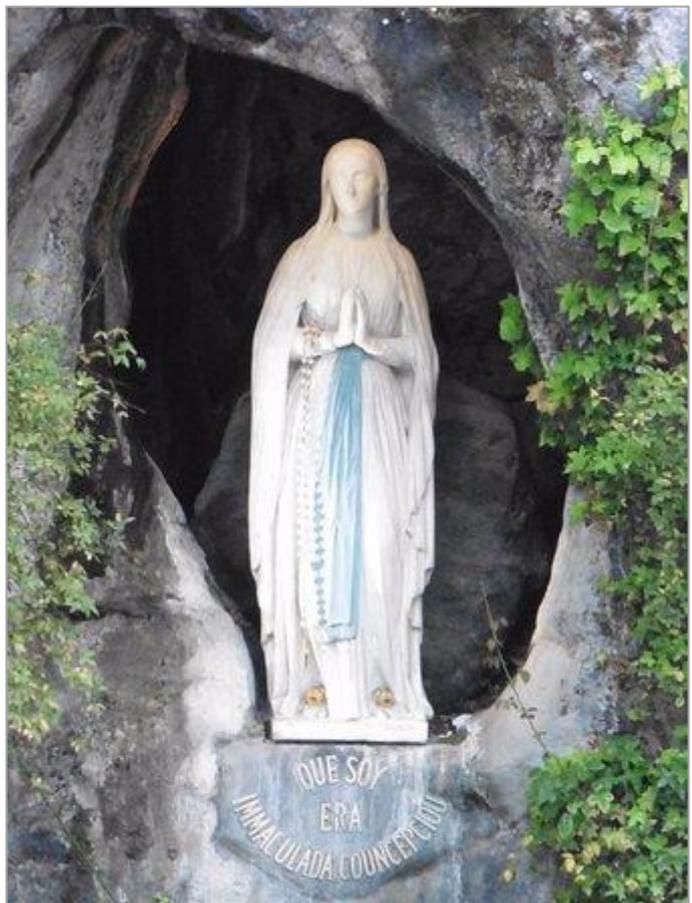


Lourdes, un lieu magique?

Voici trois témoignages de membres de nos équipes de la chaîne Mons-Soignies qui se sont retrouvés cette année à Lourdes. Que ce soit une première fois ou un rituel annuel à ne rater sous aucun prétexte, ce lieu marque indéniablement!

A l'origine, un simple billet gagnant des "Amis de Lourdes", un billet qui a gentiment somnolé au fond d'un tiroir pendant 4 ans. Il faudrait quand même se décider sinon il sera périmé! L'enthousiasme est donc très relatif! Et si j'associais au voyage ma grande sœur et deux amies? Là, ça commence à devenir plus attractif. Allez, tentons l'expérience, y a rien à perdre!

Si je suis partie plutôt «bof», j'en reviens absolument émerveillée, comblée de mille bonnes et belles découvertes. En vrac: l'esprit convivial et fraternel qui y règne en maître, tous les sourires et regards échangés, les rencontres inattendues, l'incroyable joie présente dans les yeux des malades, handicapés et moins valides, leur formidable simplicité dans la demande mais aussi le don de tendresse, le dévouement, la compétence et la disponibilité souriante de l'équipe des hospitalières présentes à notre hôtel, la serviabilité joyeuse de tous ces jeunes qui poussent et tirent charrettes et brancards, l'affectueuse connivence qui s'établit au fil des jours entre le brancardier et son brancardé ... j'arrête ici cette énumération des merveilles reçues, vous risqueriez d'imaginer que j'ai mis de côté les aspects spirituels d'un



pèlerinage. Et que non, détrompez-vous, loin de là mais il se fait que dans mon cœur, spirituel et humain font bon ménage et s'enrichissent l'un l'autre!

A travers les différentes célébrations et processions, des plus simples aux plus cérémonieuses, en petit groupe ou dans l'immense basilique St Pie X, j'ai eu la joie de rencontrer une Marie chemin vers Dieu, une Marie qui tend la main pour montrer très simplement une route à parcourir; la joie aussi de cheminer aux côtés d'un peuple à la foi certainement bigarrée mais vivante et belle dans sa variété, une foi qui, je pense, sous-tend d'une façon ou d'une autre tout ce que je vous ai raconté plus haut.

Je ne serais pas complète sans évoquer le talentueux et sympathique groupe musical "Latitude" (cocorico les Visétois!) qui a animé sans faiblir (ou fausser) tout le pèlerinage depuis l'accueil à notre arrivée à la gare de Lourdes en passant par les célébrations religieuses sans oublier les soirées festives. On peut vraiment dire qu'ils ont été "jusqu'au bout" de leur engagement!

Bref des journées fortes qu'il faut vivre de l'intérieur pour en goûter la saveur et découvrir la magie de Lourdes. Et vous ne serez pas étonnés si je reprends pour conclure cet article la phrase phare de ce pèlerinage: «Le Seigneur fit pour moi des merveilles»

Annie C., Mont Thabor - Mons-Soignies



Partir à Lourdes, difficile ce premier voyage sans mon mari, même entourée d'amies aimantes et compréhensives. Mais que de belles découvertes pendant ces quelques jours! Marie a vraiment visité ce petit coin des Pyrénées; elle y a laissé un message à Bernadette et au monde et cette mission a été entendue, comprise et est vécue aujourd'hui encore! Que de joies ressenties pendant les célébrations, que d'émotions vécues à voir l'accueil des hospitaliers, l'enthousiasme des jeunes ... émotions qui mettent les larmes aux yeux! A la fin du séjour, j'ai pensé que Lourdes est certainement un avant-goût du Paradis!

Claudine U., Mont Thabor - Mons-Soignies

Voici la bulle de la famille Boulanger-Dufour



"Lourdes, c'est:

- oser partir à la rencontre de l'autre en laissant nos petits problèmes sur le côté
- se rendre compte de la chance que l'on a de pouvoir servir !
- un bon moyen de rebooster sa foi! Lourdes, on en ressort le cœur léger ...
- le plus beau mélange de tous les âges et toutes les conditions rassemblés autour de Marie
- une superbe expérience de vie, on ne peut plus concrète!
- des amitiés réelles qui se tissent"

Lourdes, c'est aussi:

- des activités pour tous, des castors (enfants de 6 à 8 ans) aux aînés
- des moments de détente et de découverte, pour soi, en famille, en équipe ...

- la popote: apprendre à manger 5 fois du poulet sur la semaine! (spéciale dédicace édition 2016 ...)
- user ses semelles, parfois sous un soleil harassant ou sous un ciel de plomb;
- se retrouver autour d'un verre ou d'une glace après le service.

Pourquoi Lourdes en famille?

En vivant tous ensemble quelque chose d'aussi fort, cela nous fait tous grandir ensemble ... Chacun y a sa place et apporte ce qu'il peut apporter. Vivre ensemble, dans l'esprit scout, la joie de donner et les sourires partagés. Et cela nous paraît tellement évident que l'on recommencera l'année prochaine quand on se rend compte que c'est déjà fini ...

La seule manière de le comprendre: viens et vois!"

Anne et Stéphane (O2 Vie - Mons-Soignies),
Benjamin (19 ans), Marie (17 ans),
Justine (14 ans), Chloé (12 ans)



Prière du soir

Père Saint,

Merci pour cette journée que tu nous as donnée et pour ceux que nous avons rencontrés.

Merci pour cette chance que nous avons de nous retrouver en équipe, chaque mois, pour des échanges pleins de franchise et d'humilité.



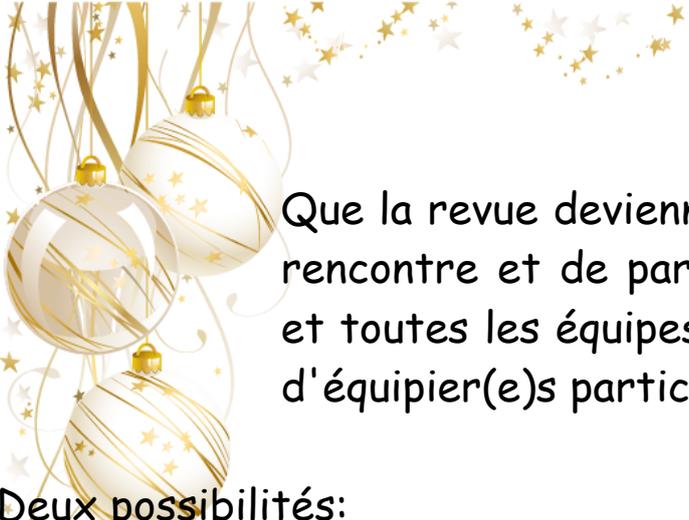
Pardonne-nous nos offenses, nos indécrotesses, nos indifférences.

Mets en nous ta miséricorde et ta paix.

En tes mains, Père très bon, nous remettons notre esprit, notre réunion, notre amitié.

Amen!

Philippe et Béatrix Trauwaert
Mont Tabor - Mons-Soignies



Notre souhait???

Que la revue devienne, de plus en plus, un outil de rencontre et de partage entre tous les membres et toutes les équipes. Et donc, que de plus en plus d'équipier(e)s participent à son élaboration ...

Deux possibilités:

- ★ Dans chaque revue, vous trouverez un petit dossier "retour aux sources" dans lequel nous développerons un point de la charte (dans cette revue "construire la famille", dans celle de printemps "humaniser son milieu de vie", dans celle d'été "assumer sa profession, son rôle dans la société", etc.). Ceci pour celles et ceux qui préfèrent écrire sur un thème donné...
- ★ Dans chaque revue aussi nous laisserons de la place pour tout autre chose. Pour celles et ceux qui préfèrent écrire en toute liberté ...

Nous attendons, avec impatience et curiosité, ce que vous aurez envie de partager, témoignages, réflexions, lecture intéressante, questions, réactions, résumé d'une réunion...

Date de rentrée des articles: 15 février, 15 mai, 15 août, 15 novembre.

Chez votre "responsable revue" local(e): Marie-Noëlle Capiou, Monique Daemen, Didier Leroy, Jean Boutet.

Au grand plaisir de vous lire ...



L'équipe revue

Prière des ânes

(ceux de la crèche ... et bien d'autres encore)

Donne nous, Seigneur, de garder les pieds sur terre,
et les oreilles dressées vers le ciel,
pour ne rien perdre de ta parole.

Donne-nous un dos courageux,
pour supporter les hommes
les plus insupportables.

Et un gosier héroïquement fidèle à son vœu
de ne pas boire quand il n'a pas soif.

Donne nous d'avancer tout droit,
en méprisant les caresses flatteuses
autant que les coups de bâton.

Donne-nous d'être supérieurs
aux injures et à l'ingratitude,
car c'est la seule supériorité que nous ambitionnons.

Nous ne te demandons pas
de nous faire éviter toutes les sottises
car Aristote a dit qu'un âne fera toujours des âneries.

Donne-nous seulement de ne jamais désespérer
de la miséricorde si gracieuse
pour les ânes si disgracieux ...
... à ce que disent ces pauvres humains
qui n'ont rien compris,
ni aux ânes, ni à toi, mon Dieu,
qui as fui en Egypte avec un de nos frères
et qui as fait ton entrée prophétique à Jérusalem
sur le dos d'un des nôtres.



Ecrit par le Père Louis de Romand, abbaye de St-Pierre, Ardèche
Et tiré de «Rencontres», prieuré de Scry, janvier 2017



Cotisations 2017 - 2018



Vous le savez, toute l'organisation de F+R repose sur des bénévoles et une structure financière très limitée. Les cotisations sont notre seule source de revenus. Imaginez dès lors leur importance !

Traditionnellement, cette « formalité » est confiée aux Chaînes (ou Chaînons) qui en fixent les modalités, notamment la possibilité de solliciter une petite quote-part supplémentaire réservée à leurs propres activités.

Nous vous remercions, chacune et chacun, de faciliter cette collecte. Ne tardez pas à verser votre quote-part via la voie choisie par votre Chaîne.

À quoi servent ces fonds versés au « National » ?

La majorité du budget est consacrée à la diffusion de la revue F+R et à tenir à jour les supports destinés à faire connaître le mouvement.

Faire connaître F+R ? Tel est l'un des objectifs de l'Equam (Équipe d'animation du mouvement). Tel est aussi, très certainement, votre désir.

Si nous voulons éviter la mort lente (par vieillissement des membres de notre mouvement), nous nous devons d'avoir les uns et les autres, animateurs de l'équipe nationale, des chaînes, chaînons et équipes l'ambition d'aller au-devant des jeunes.

Pour nous adresser à ces jeunes, mais pas seulement, nous avons besoin de nouveaux moyens appropriés. Le site internet et les réseaux sociaux en sont très certainement l'élément central. Comme nous le disions plus haut, nous sommes un mouvement aux moyens financiers réduits. Nous agissons évidemment dans la mesure de ceux-ci.

Par ces temps d'églises souvent désertées, F+R a, plus que jamais, un rôle à jouer, des vides à combler. Accompagnez-nous !

Accompagnez-nous, non seulement sur le plan financier, mais aussi en diffusant - sans peur - le message de notre CHARTE...

Ca, c'est financièrement gratuit, mais combien valorisant à tous points de vue. MERCI

Sommaire HIVER 2017

Editorial	1
Retour aux sources ... L'esprit du mouvement ...	
- Construire la famille	2
- Construire sa famille	6
- Témoignage	9
- Témoignage	10
L'Etoile – Communion	12
C'est Noël toute la vie	13
Il est ressuscité, le divin enfant !	14
La rubrique de Marie-Noëlle	16
Monique raconte ... Bébé philosophe!	18
Allégresse	21
Un petit coin de paradis	22
Au gré de la nature	24
Marche à l'étoile 2018: un geste commun	26
L'amour n'est pas tout fait	27
Lourdes, un lieu magique!	28
Prière du soir	32
Notre souhait???	33
Prière des ânes	34
Cotisations 2017-2018	35

Contacts rédaction: duboismariehelene@gmail.com
didier.leroy.1956@gmail.com
berna_clesse@hotmail.com

Editeur responsable: ASBL Fraternité de Route
Marie-Hélène DUBOIS
rue Charles Magnette 6/61 - 4000 Liège